

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 11 MARS 1893. VOL. XXI, No 10

SOMMAIRE :

I Quatrième semaine du carême. — II Conditions requises pour gagner les indulgences, (à suivre). — III Dévotion au saint scapulaire. — IV Sacre de Mgr Decelles. — V Jésus adolescent. — VI A quoi servent les vieux timbres-poste. — VII Les progrès du catholicisme en Angleterre. — VIII La communauté du Bon Pasteur, (suite). — IX Le Bienheureux Gérard Majella, rétemporiste. — X Echos du jubilé épiscopal de Léon XIII. — XI Bibliographie. — XII Chronique. — XIII Aux prières.

QUATRIEME SEMAINE DU CAREME

Notre-Seigneur ressuscite le fils de la veuve de Naïm (S. Luc, IX).

I. La pensée de la mort nous est rappelée à tout âge, en tous lieux et par une infinité d'accidents. Salutaire pensée : mais généralement elle ne produit qu'une émotion fugitive, soit parce qu'elle nous importune, soit qu'on ne l'envisage que dans un vague lointain ; en sorte que la plupart des hommes arrivent au seuil de l'éternité au moment où ils y pensent le moins. Cependant la prudence nous commande de nous disposer à nos fins dernières : « Soyez toujours prêts, dit l'Évangile, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure. » La vie actuelle n'est qu'un acheminement vers la mort, et la mort est le passage qui mène à la vie. Mais du berceau à la tombe le chemin est périlleux. Cette réflexion est la première que provoque le convoi funèbre du jeune homme de l'Évangile.

Dieu est le maître de la vie et de la mort ; c'est pour lui que nous devons vivre et mourir.

II. La résurrection du fils de la veuve de Naïm démontre tout :